

Culture&Loisirs

Sur les terres de...



Le musée du Désert. Ce charmant mas cévenol, maison natale du chef camisard Rolland, fait revivre, à travers une quinzaine de salles, le passé des Huguenots.



Le chemin de Stevenson. Dans le Gévaudan, le GR 70 offre au marcheur de superbes paysages. Nature sauvage des environs du mont Lozère (ci-dessus), prairies et forêts verdoyantes de la Margeride (à droite).



La gare de La Bastide.

Les trains de la ligne mythique du Cévenol ont bien changé. Pas le décor, très années 60.



La Truite enchantée.

Cette accueillante auberge de village sert une cuisine simple et authentique.



La main dans le cambouis, la tête dans les étoiles

«Après mon diplôme, je me suis spécialisé à l'École supérieure des techniques aéronautiques, puis j'ai été embauché par l'équipementier aéronautique Intertechnique. À la trentaine, j'ai rejoint le Centre national d'études spatiales, à la direction des lanceurs d'Évry, d'abord comme ingénieur d'affaires à la sous-direction Ariane, puis comme responsable du moteur Vulcain, jusqu'au premier tir d'Ariane 5. Début 1997, retour dans l'industrie, je deviens adjoint du directeur du programme «Automated Transfer Vehicle» aux Mureaux, à l'Aérospatiale. J'y ai poursuivi ma carrière avec des missions de pilotage, de soutien (mise en place des contrats de production du M51, puis du lot PB du lanceur Ariane 5 - ECA) et transverses. J'ai quitté les Mureaux fin 2016 et, six mois plus tard, je me suis lancé un défi en parcourant seul le chemin de Stevenson.»

Jean-Baptiste dans les Cévennes

Ce jeune retraité d'Airbus, division Défense & Space, est parti à la découverte d'un de ses aïeux, Jean-Baptiste Marsaut, ingénieur qui inventa notamment la première lampe de sûreté pour les mineurs à Bessèges, et sur les traces de Stevenson.

Mon lieu culturel Le musée du Désert

Dès le XVII^e siècle, après la révocation de l'édit de Nantes (1685), le Roi-Soleil envoya ses troupes persécuter les communautés protestantes : durant les dragonnades, les protestants qui luttèrent pour la liberté d'exercer leur culte étaient torturés, emprisonnés, tués. Cette période du «Désert» (ainsi nommée en référence à l'Exode) dura jusqu'à la Révolution. Dans les Cévennes, la guerre des Camisards (pauvres, ils n'avaient que leur chemise pour tout uniforme) commença au Pont-de-Montvert à l'été 1702 avec le meurtre du cruel abbé du Chayla. En représailles, villages et récoltes furent brûlés, les populations massacrées, le pays a vécu l'horreur.

Le Mas Soubeyran, à Mialet ; 04 66 85 02 72 ; www.museedudésert.com

Ma balade philosophique Le chemin de Stevenson

Marqué par la lecture de «Voyage avec un âne dans les Cévennes», j'ai voulu mettre mes pas dans ceux de Robert-Louis Stevenson, écrivain écossais⁽¹⁾. On peut marcher sur le GR 70 par tronçons, si on ne dispose pas de la douzaine de jours nécessaires pour parcourir les 235 km entre le Puy-en-Velay et Saint-Jean-du-Gard. Les paysages sont ceux d'une nature austère et sauvage. Le Gévaudan m'a particulièrement marqué, plus précisément la Margeride, et les environs du mont Lozère. Les topoguides du GR 70 sont très bien faits, munissez-vous aussi d'un «Miam-miam dodo», un petit fascicule très utile car l'offre d'hébergement est limitée, même si le chemin est moins court que son grand frère, le Camino, c'est-à-dire la Via Podiensis vers Compostelle, qui relie le Puy à Saint-Jean-Pied-de-Port.

<http://www.chemin-stevenson.org>

Mon centre du monde La gare de La Bastide-Saint-Laurent-les-Bains

À La Bastide-Puylaurent se trouve la gare de la ligne du Cévenol, ligne mythique s'il en est, où circulent encore des autorails TER mais, hélas, plus de rames Corail tractées par de lourdes Diesel bleues en unités multiples de la série 67000, sauf l'été. Le Cévenol présente probablement la plus forte concentration en France d'ouvrages d'art, tunnels, viaducs, y compris en courbe serrée. Située à l'endroit le plus élevé entre Clermont et Nîmes, cette gare, dans un décor qui rappelle les années 60, représente pour moi le centre du monde (qui n'est pas la gare de Perpignan, n'en déplaise à Dali). À 2 km de là, le monastère de Notre-Dame des Neiges, où Charles de Foucault passa quelques mois en 1890.

Avenue de la Gare, La Bastide-Puylaurent, 04 66 46 02 06 ; Notre-Dame des Neiges, 04 66 46 59 00 ; www.notredamedesneiges.com

Ma table préférée La Truite enchantée

Ce n'est ni un grand restaurant ni un hôtel très moderne. Mais l'accueil et la qualité de la cuisine familiale servie dans la jolie auberge au cœur du village valent le détour : cuisses de grenouille à la provençale, truite meunière, poulet fermier aux morilles et trompettes-de-la-mort, tête de veau sauce gribiche. Simplicité, authenticité et bonheur.

Le Quai, au Pont-de-Montvert ; menus de 17,50 à 24,50 € ; 04 66 45 80 03.

Propos recueillis par Claudine Moitié

⁽¹⁾ «Mes Barricades mystérieuses», par J.-B. Marsaut éd. Assyelle, juillet 2018. Lire aussi AMMag d'octobre 2018, p. 59.

Que rapporter ? La castanéiculture est ancienne dans le massif des Cévennes : pensez à la crème de marrons, goûtez la bajana, soupe traditionnelle cévenole à la châtaigne. Faites provision d'oignons doux, les «raïolettes», qui bénéficient d'une AOC, et, bien sûr, de délicieux pèlardons ou, moins connus, de rogerets.